

# MAINTIEN DU NIVEAU DE FÉMINISATION DE L'AGRICULTURE

Une exploitation agricole sur quatre est dirigée par une femme en Grand Est en 2020. La part des femmes parmi les exploitants agricoles n'a cependant pas progressé entre 2010 et 2020, même dans le secteur viticole où les exploitantes sont plus nombreuses. La présence des femmes diminue même dans la population des coexploitants et notamment parmi les conjoints coexploitants. Elle ne progresse que dans des secteurs d'élevage ou de cultures peu répandus dans la région et pour lesquels les effectifs sont donc réduits. En 2020 comme en 2010, la moyenne d'âge des exploitantes est supérieure à celle des exploitants d'un peu plus de 3 ans. Leur temps de travail sur l'exploitation tend à augmenter, elles sont plus nombreuses en 2020 à travailler à temps complet, en particulier lorsqu'il s'agit de conjointes.

Un peu plus de 9 000 exploitations sont dirigées exclusivement par une ou des femmes en Grand Est en 2020. Il s'agit le plus souvent de micros ou petites exploitations, avec un statut d'entrepreneur individuel, et opérant dans le secteur viticole dans un cas sur deux.

L'installation de femmes progresse régulièrement dans le Grand Est (un tiers des chefs d'exploitation installés sur la dernière décennie sont des femmes) avec un élargissement de l'éventail des secteurs choisis.

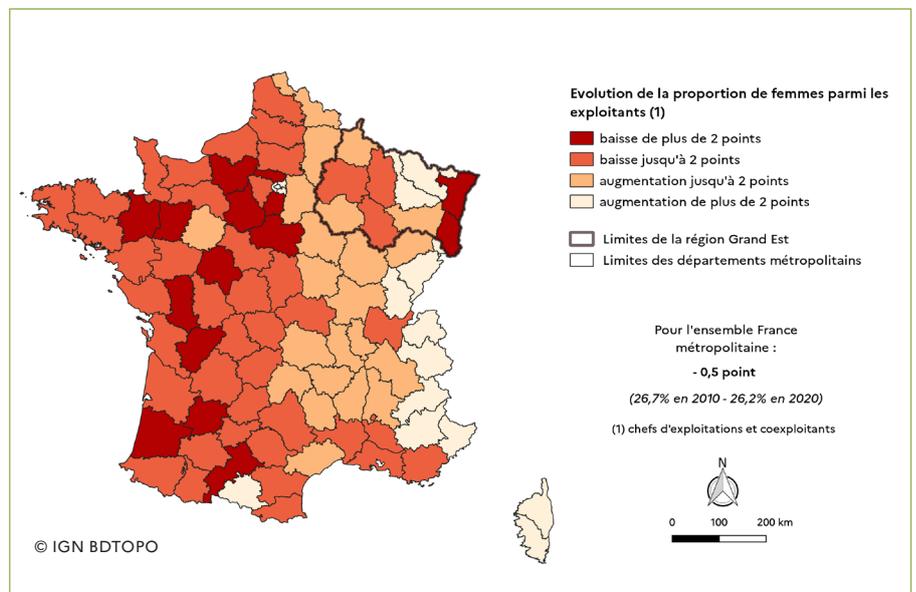
## La part de la population féminine reste stable chez les exploitants agricoles

En 2020, 14 600 exploitantes dirigent ou codirigent une exploitation agricole en Grand Est, soit 28 % des exploitants, proportion identique à celle constatée en 2010, mais légèrement supérieure à la valeur nationale (26 % en 2020 en France métropolitaine). Entre 2010 et 2020, leur nombre a diminué dans les mêmes proportions que l'ensemble des exploitants en Grand Est, soit une baisse de 16 % (- 2 700 femmes et - 7 000 hommes).

La majorité des exploitantes dirigent l'exploitation (65 %). Un chef d'exploitation sur quatre est donc une cheffe d'exploitation en Grand Est en 2020 (un sur cinq au niveau national). Parmi les coexploitants, plus de quatre sur dix sont des femmes, conjointes de l'exploitant dans la moitié des cas (contre 10 % des coexploitants hommes).

## Carte 1

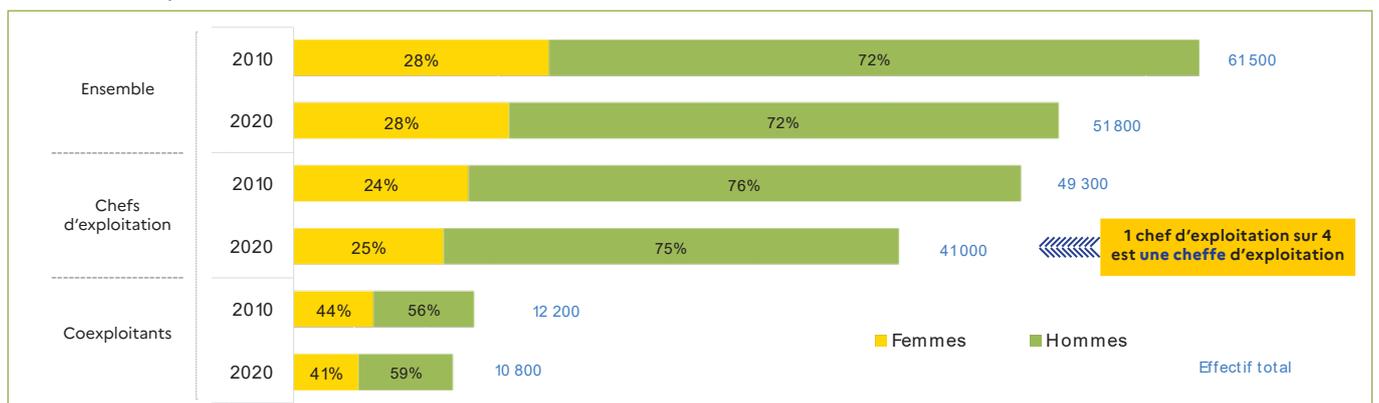
Evolution de la proportion de femmes parmi les exploitants entre 2010 et 2020 selon les départements



Champ : France métropolitaine - hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Graphique 1

Nombre d'exploitants et proportion femmes/hommes en 2010 et 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Davantage de femmes en viticulture mais pas plus qu'en 2010

L'analyse par activité montre que la proportion de femmes est beaucoup plus importante dans le secteur viticole. Ainsi, sans la viticulture, le taux de féminisation moyen n'est plus que de 23 %, en 2010 comme en 2020. La part des femmes tend à stagner ou même à diminuer dans les activités les plus répandues dans la région, notamment en grandes cultures (- 2,6 points), en élevage bovins (- 0,9 point en moyenne) et en viticulture (- 0,1 point). Elle ne progresse que dans des secteurs d'élevage ou de cultures pour lesquels les effectifs sont moindres en Grand Est.

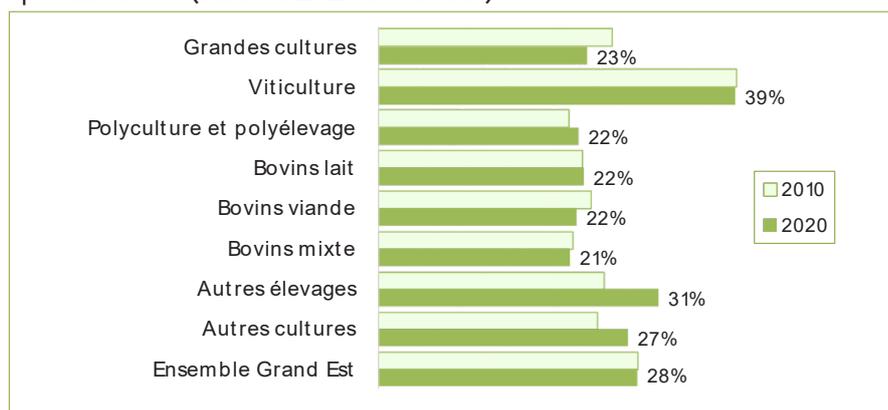
Le taux de féminisation est particulièrement en recul dans la population des coexploitants (- 3,4 points), et notamment parmi les conjoints coexploitants (- 4,7 points). Le nombre de coexploitants a baissé de plus de 1 400 en Grand Est entre 2010 et 2020 : dans 7 cas sur 10 il s'agit d'une femme et parmi celles-ci 5 sont des conjointes. Les seules évolutions positives concernent les chefs d'exploitation mais là encore dans des secteurs peu répandus dans la région et représentant donc un faible effectif.

## La présence des femmes s'accroît dans les plus petites structures... dont le nombre baisse

Passant de 30 % en 2010 à 34,5 % en 2020, la part des femmes progresse dans les micro-exploitations alors que cet indicateur baisse dans tous les autres types de structures. Mais ce progrès est contré par la baisse marquée du nombre de micro-exploitations (- 34 % contre - 17 % pour l'ensemble des exploitations), conduisant à une forte réduction de l'effectif d'exploitantes dans ce type de structure (- 24 %).

### Graphique 2

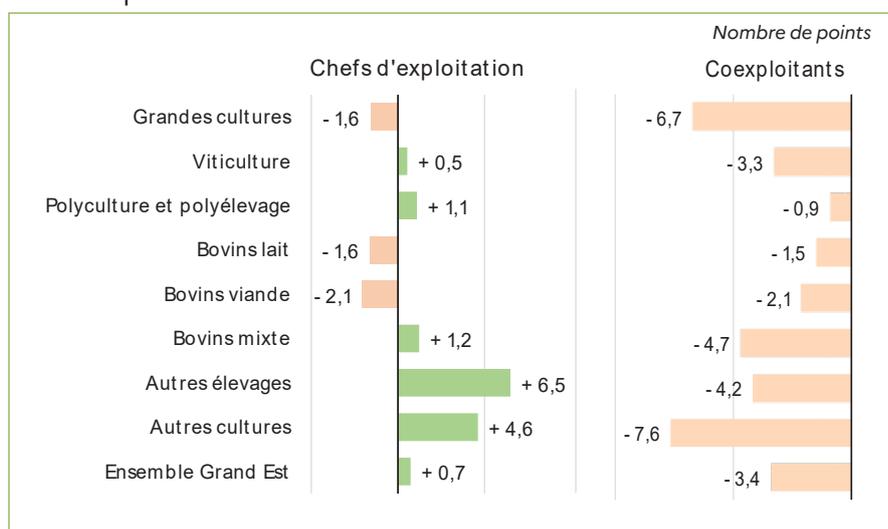
Taux de féminisation des exploitants en 2010 et 2020 selon la spécialisation (valeurs 2020 affichées)



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

### Graphique 3

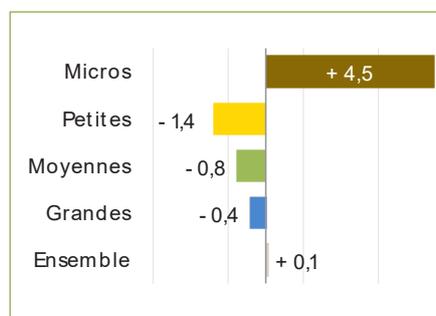
Evolution du taux de féminisation des exploitants entre 2010 et 2020 selon la spécialisation



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

### Graphique 4

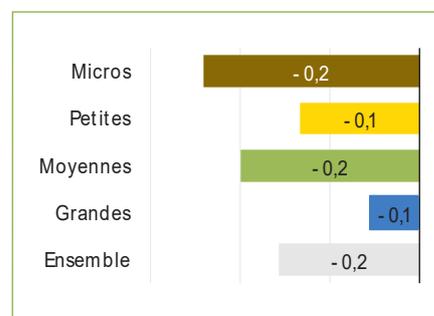
Evolution du taux de féminisation des exploitants entre 2010 et 2020 selon la dimension économique



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

### Graphique 5

Evolution du nombre de femmes exploitantes entre 2010 et 2020 selon la dimension économique

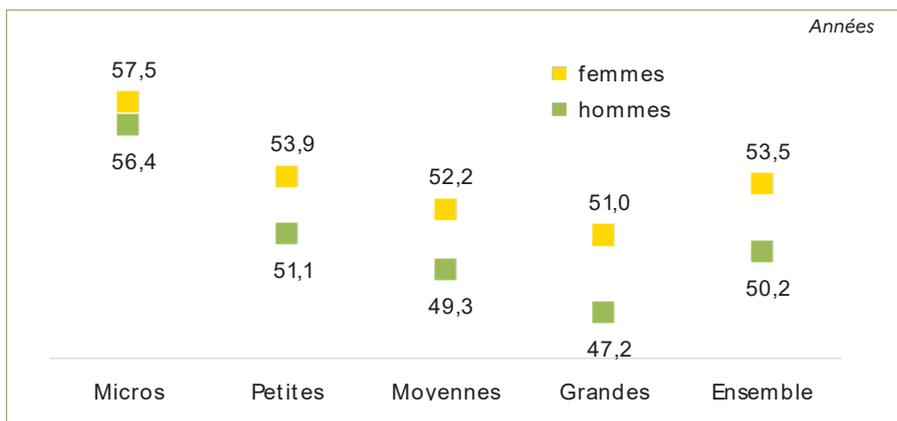


Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Une moindre progression de l'âge moyen pour les exploitantes

En 2010 comme en 2020, la moyenne d'âge des exploitantes est supérieure à celle des exploitants d'un peu plus de 3 ans, cet écart s'accroissant avec la taille de l'exploitation. La tendance au vieillissement de la population des exploitants agricoles touche les femmes comme les hommes mais, en Grand Est comme au niveau national, cette progression de l'âge moyen entre 2010 et 2020 est moins marquée chez les femmes, quelle que soit la taille de l'exploitation.

**Graphique 6**  
Moyenne d'âge des exploitants en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

**Graphique 7**  
Evolution de la moyenne d'âge entre 2010 et 2020

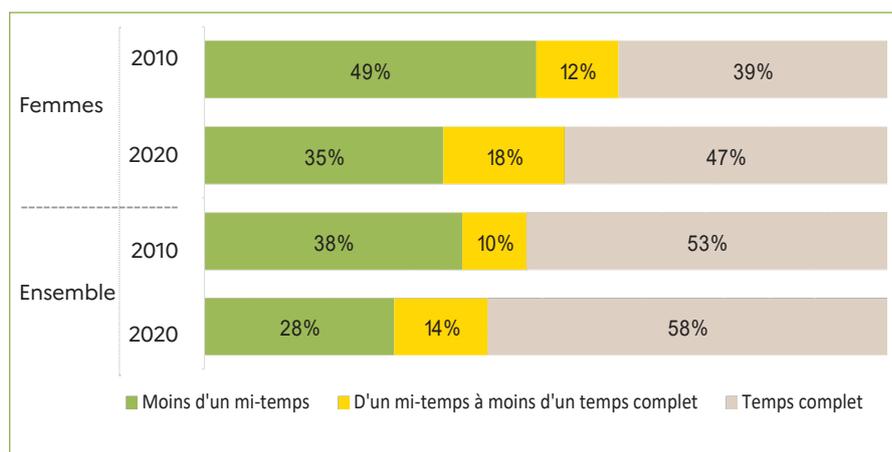


Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Les femmes s'impliquent davantage sur l'exploitation

En 2010, près de la moitié des exploitantes travaillaient moins d'un mi-temps sur l'exploitation. Elles ne sont plus que 35% en 2020 et sont plus nombreuses à travailler à temps complet. Cet accroissement du temps de travail sur l'exploitation sur la période concerne l'ensemble de la population des exploitants agricoles mais est légèrement plus marqué chez les femmes et notamment les coexploitantes conjointes qui sont 61% à travailler à temps complet en 2020 contre 53% en 2010.

**Graphique 8**  
Evolution du temps de travail des exploitants sur l'exploitation entre 2010 et 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

# ZOOM 1 : Les exploitations dirigées par des femmes en 2020

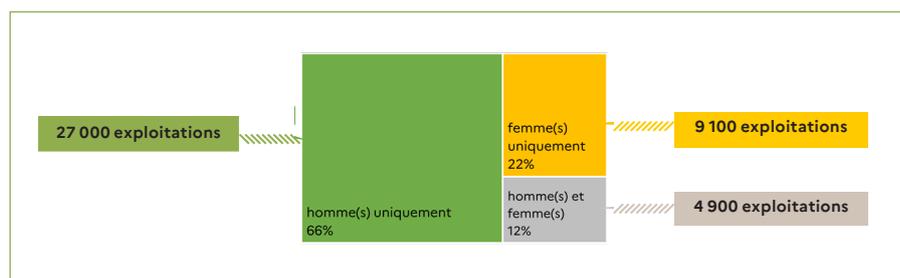
En 2020, tout comme en 2010, les femmes ne sont présentes parmi les dirigeants que dans une exploitation sur trois en Grand Est, ce qui représente près de 14 000 exploitations en 2020. Et dans deux cas sur trois, il s'agit d'exploitations exclusivement dirigées par une ou plusieurs femmes. Ces proportions sont très proches de la situation observée au niveau national.

En 2020, parmi les 32 700 exploitations gérées par une personne seule, 27 % sont dirigées par une exploitante. Lorsque deux personnes gèrent l'exploitation, l'équipe est mixte dans plus d'un cas sur deux, l'exploitante étant alors souvent la conjointe de l'exploitant (52 %), plus rarement la cheffe d'exploitation (24 %). Dans les structures regroupant trois exploitants ou plus, les femmes sont plus fréquemment présentes mais elles sont alors moins souvent chef d'exploitation (19 % des cas).

Plus de 98 % des 9 100 exploitations dirigées exclusivement par une ou des femmes sont des entreprises individuelles en 2020, contre 80 % pour l'ensemble des exploitations. Il s'agit également plus souvent et majoritairement des micros ou des petites exploitations.

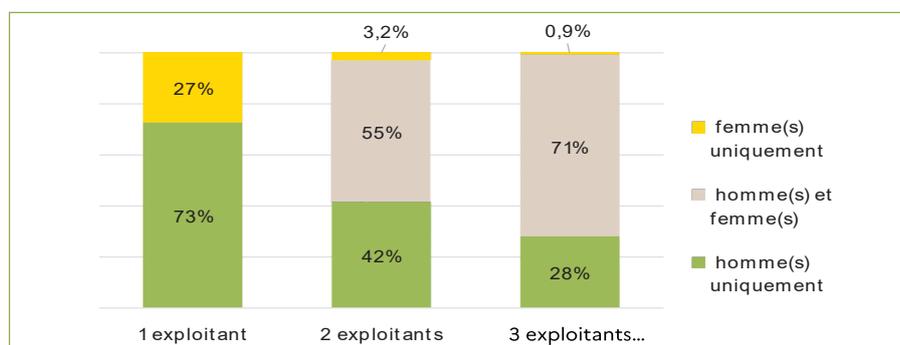
L'analyse par spécialisation montre en Grand Est une surreprésentation de la viticulture dans l'activité des femmes, bien supérieure à celle observée en France métropolitaine (+ 19 points dans la région contre + 4 points au niveau national). La part des activités d'élevage hors bovins progresse en Grand Est comme en France métropolitaine.

**Graphique 9**  
Part des exploitations selon le genre des dirigeants en 2020



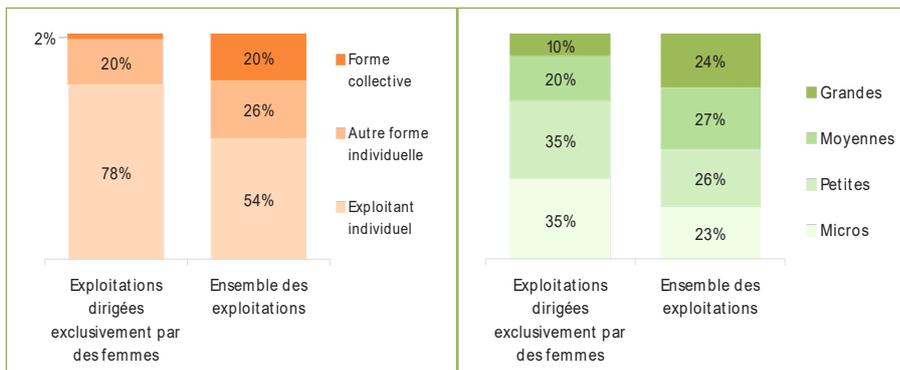
Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

**Graphique 10**  
Part des exploitations selon le nombre de dirigeants et leur genre en 2020



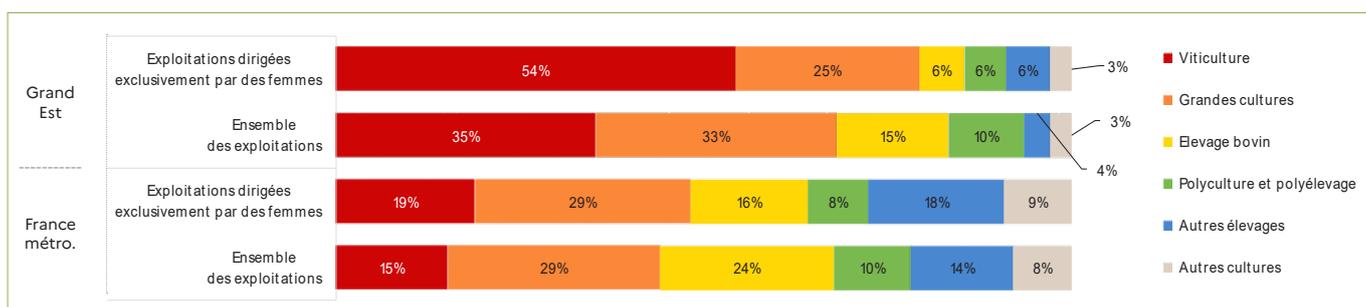
Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

**Graphique 11**  
Taille économique et statut des exploitations dirigées exclusivement par des femmes en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

**Graphique 12**  
Spécialisation des exploitations dirigées exclusivement par des femmes en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

## ZOOM 2 : L'installation des cheffes d'exploitation

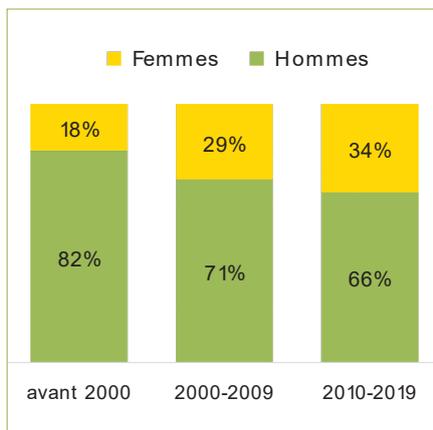
La proportion de femmes parmi les installés augmente régulièrement dans le Grand Est, atteignant un tiers des chefs d'exploitation installés sur la dernière décennie. Quel que soit le genre, l'âge à l'installation a régulièrement augmenté au cours des vingt dernières années, mais les exploitantes sont systématiquement plus âgées en moyenne que les hommes lorsqu'elles s'installent, notamment du fait que certaines d'entre elles reprennent la tête de l'exploitation familiale en remplacement d'un conjoint ayant cessé son activité (en raison d'un départ en retraite par exemple). Selon la MSA (Mutualité sociale agricole), ces transferts entre époux ont représenté 9,4 % des installations de cheffes en 2021.

Si la grande majorité des hommes en activité en 2020 se sont installés comme chefs d'exploitation avant 40 ans (90 %), les cheffes l'ont souvent fait bien plus tardivement. Deux tiers d'entre elles ont pris la tête d'une exploitation après 30 ans contre un tiers pour les hommes. La proportion de femmes installées après 50 ans atteint même 18 % (3 % pour les hommes), probablement en raison du transfert entre époux.

Les installations plus récentes d'exploitantes montrent une diminution de l'attrait du secteur viticole au profit des grandes cultures mais également de l'élevage, hors bovins notamment.

### Graphique 13

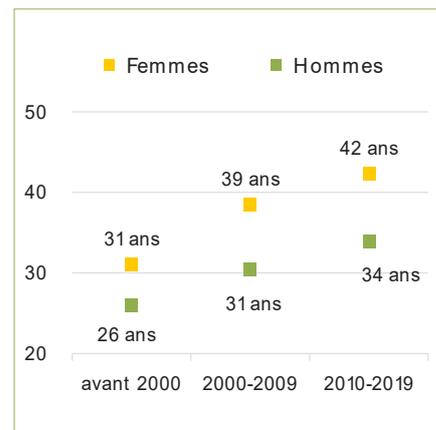
Période d'installation des chefs et cheffes d'exploitation en activité en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

### Graphique 14

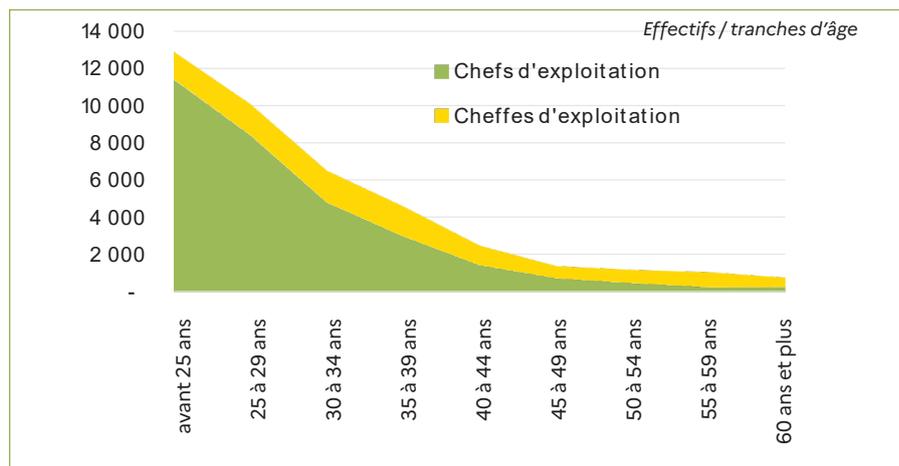
Moyenne d'âge à l'installation des chefs et cheffes d'exploitation en activité en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

### Graphique 15

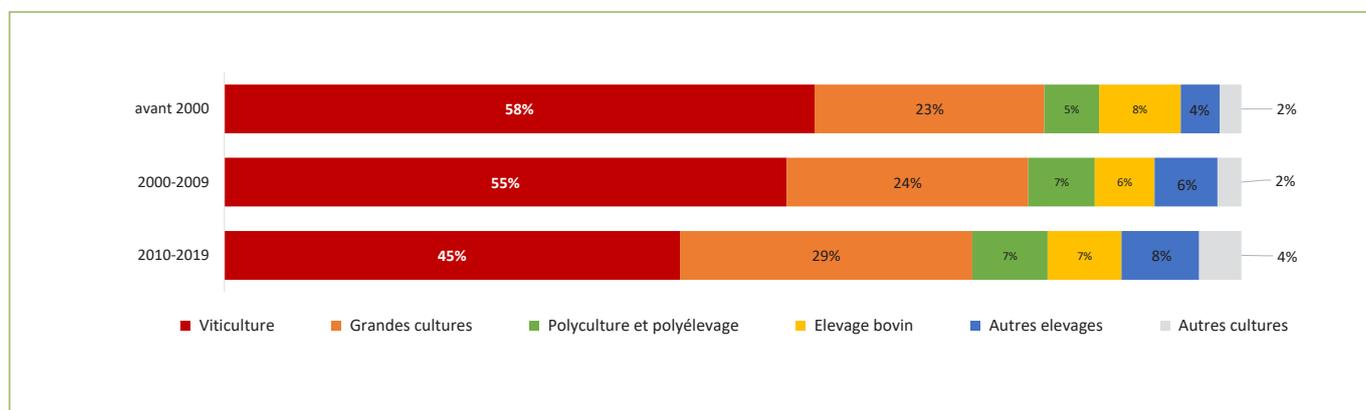
Age à l'installation des chefs et des cheffes d'exploitation en activité en 2020



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

### Graphique 16

Spécialisation des exploitations en activité en 2020 selon la période d'installation de leur cheffe d'exploitation



Champ : Grand Est - Hors structures gérant des packages collectifs  
Source : Agreste - Recensement agricole 2020